... Toute la Ligue cantonale, à quinze heures, chez M. Antoine Sion, Annœullin. Cette réunion, présidée par M. Georges ..., député, sera suivie d'une conférence par M. Pelleau, du « Progrès du Nord ».

En raison de l'importance des réunions et vu l'heure de la première, MM. les délégués pourront trouver à se restaurer chez l'ami et dévoué Henri Dal, secrétaire de la Ligue d'Union Républicaine d'Annœullin.

MM. les ligueurs devront présenter leur carte à l'entrée de la salle ; elles seront de rigueur pour la réunion de la ligue cantonale.

LANNOY

Conférence-concert d'inauguration de la section lannoyenne de la Société Républicaine des Conférences Populaires. — Nous avons annoncé en son temps, la constitution à Lannoy, d'une section de la Société Républicaine des Conférences Populaires, dont le délégué est notre excellent ami M. Louis Décaudin.

L'inauguration de cette section avait lieu dimanche dernier, dans la vaste salle de l'Hôtel de Ville, où une assistance nombreuse et distinguée, suivit avec intérêt et plaisir la conférence de Me Macquart, et le concert, dont le programme fut un véritable régal artistique.

La réunion. — M. Flipo, l'aimable receveur des contributions indirectes de Lannoy, présidait, ayant comme assesseurs, MM. Jean Desprele, adjoint au maire d'Hem, et Samuel Dujardin, adjoint au maire de Lannoy.

Dans l'auditoire, quelques charmantes dames, dont le nom nous échappe ; M. Joly, maire de Lannoy ; un grand nombre de militants républicains de Lannoy, Lys, Leers, Sailly, Hem, etc.

M. Flipo prononce une allocution très applaudie, dans laquelle il remercie ceux qui coopérèrent à la constitution de la section qu'on inaugure. M. Flipo remercie l'assistance qu'il n'espérait pas voir si nombreuse, et présente en termes élogieux, Me Macquart, avocat au Barreau de Lille, qu'il remercie d'avoir bien voulu accepter de venir traiter à Lannoy, l'intéressant sujet : « Le rôle social de l'École ».

La parole est donnée à Me Macquart pour la conférence.

La conférence. — Me Macquart dit que c'est avec plaisir qu'il a répondu à l'invitation des organisateurs et explique le but poursuivi par la Société Républicaine des Conférences Populaires.

Nous ne faisons pas de politique, dit-il, nous laissons à chacun sa liberté de penser et d'agir librement ; nous ne sommes ni des sectaires, ni des haineux ; nous nous contentons de travailler de toutes nos forces, de toute notre âme démocratique, à l'éducation du peuple dont nous sommes, que nous aimons et que nous voulons toujours plus conscient de ses devoirs et de ses droits, par la pratique et le plein épanouissement de la devise : Liberté, Egalité, Fraternité.

Nous laissons au peuple la liberté de croire ou de ne pas croire, mieux encore, nous voulons pour lui cette liberté de conscience qui lui est malheureusement trop contestée encore ; nous entendons que le peuple soit souverain et cette souveraineté, le peuple l'obtiendra par l'école.

Le conférencier aborda alors son sujet. C'est de l'école publique et partant neutre, qu'il parla longuement. Il fait l'éloge de son enseignement.

Me Macquart parle ensuite de la République, œuvre humaine, et par conséquent imparfaite. Est-ce à dire qu'il ne faille pas l'aimer ? Non, au contraire, elle est digne du peuple qui ne peut s'en séparer et se doit à lui-même de la rendre chaque jour meilleure.

L'école publique ne faillira pas à cette tâche.

L'orateur termine en faisant appel à toutes les forces républicaines en faveur de la République.

De vifs applaudissements ont salué Me Macquart.

M. Flipo remercie en termes chaleureux l'orateur.

Le concert. — Nous devons le complimenter très sincèrement les organisateurs, qui furent, on ne peut plus heureux dans le choix des artistes.

Mme Bouché-Waste, professeur au Conservatoire de Roubaix, tint le piano, avec infiniment de distinction ; Mlle Blanche Desplanque, 1er prix du Conservatoire de Roubaix, fit passer un frisson sur l'auditoire, par l'expression tour à tour plaintive et vibrante d'une méditation pour violon, rendue de façon impeccable ; MM. Raymond Meurisse et Arthur Seguin eurent une large part de succès, et M. Renard désopila l'assistance qui ne se fatiguait pas de l'entendre.

Le programme, composé de la meilleure façon, fut très goûté des invités, qui se retirèrent charmés, se promettant de revenir bientôt plus nombreux encore, et remerciant chaleureusement MM. Flipo et Décaudin, nos bons amis, que nous félicitons ici pour le brillant succès de leur louable initiative.

Inutile de dire que c'est par une vibrante « Marseillaise » que se termina cette réunion, dont tous conserveront le meilleur souvenir.

Sur la tombe d'un démocrate. — Une belle et réconfortante manifestation. — Une heure avant la conférence-concert dont nous venons de rendre compte, eut lieu au cimetière de Lannoy, sur la tombe du bon citoyen que fut Liévin Henno, une réconfortante manifestation qui, comme les funérailles de notre ami, fut grandiose dans sa simplicité.

Les intimes de Liévin s'étaient donné rendez-vous ; au nombre d'une centaine ils se trouvèrent réunis autour du monument pieusement élevé à la mémoire du cher défunt par sa famille.

Le premier, M. Samuel Dujardin, prit la parole et en termes émus, adressa à la mémoire du bon militant, le salut des républicains.

Ce qu'il fallait dire de celui qui n'est plus l'a été au moment où la population tout entière, attristée, recueillie, rendait à la terre la dépouille mortelle de celui qui l'avait tant aimée. Aujourd'hui il suffit d'approcher la tombe pour revivre le passé, ses luttes, ses victoires, ses défaites, ses enseignements, et y puiser de nouvelles forces et plus d'énergie, ardemment mises au service de l'idéal démocratique dont Liévin Henno fut toujours le fidèle serviteur.

Et c'est pour répondre au désir suprême de celui qui n'est plus, qu'en terminant M. Dujardin fait appel à l'union des forces vives de la démocratie pour la République.

A son tour M. Victor Joly prend la parole et dans une improvisation qui fait une grande impression sur l'assistance, il rappelle la douleur que causa chez les amis de l'école et des œuvres post-scolaires publiques, le décès de Liévin Henno, dont le dévouement était sans limite à l'endroit des œuvres laïques.

M. Victor Joly rappelle qu'à l'heure où il parle, s'ouvre le grand concours annuel de tir de l'Amicale. Au nom des organisateurs de ce concours, il décerne au défunt le 1er prix, en reconnaissance des services rendus.

Une superbe plaque de marbre et une magnifique gerbe de fleurs sont déposées sur la tombe de l'ami Liévin.

Les larmes difficilement retenues coulent sur tous les visages et l'émotion est à son comble lorsque le défilé commence devant le monument et la famille, qui s'y trouvait groupée.

L'assistance se retire lentement, saluant au passage les tombes amies, des Julien Meurisse, des Arthur Bacco et de tant d'autres dont le souvenir ne périra jamais, de même que ne s'éteint jamais la foi républicaine de la grande armée des démocrates.

HEM

La réunion d'aujourd'hui. En l'honneur du docteur Lamotte, vice-président du Conseil Général du Nord. — C'est aujourd'hui dimanche 25 mai, à 5 heures et demie du soir, qu'a lieu, salle Delacroix, la réunion générale trimestrielle de la ligue d'Union républicaine démocratique et sociale.

Nos amis ont reçu à cet effet une invitation de leur comité. A cette invitation tous répondront avec empressement, afin que la réunion d'aujourd'hui soit bien la grande manifestation républicaine que les organisateurs désirent qu'elle soit, et qu'elle sera, à n'en pas douter, tant Hem compte d'ardents militants républicains attachés à leur parti qu'ils veulent chaque jour plus grand, plus uni et plus prospère.

On a souvent dit que tout ici bas était question de volonté. Les militants républicains de notre commune ont tout simplement voulu : un parti d'abord et ils l'eurent, par l'union admirable de leurs bonnes volontés guidées par l'idée du Bien : un parti puissant, et ce parti groupe maintenant par centaines, les bons soldats de la démocratie ; ils voulaient aussi la victoire et il n'est pas inutile de rappeler quel triomphe couronna, il y a un an — juste un an — leurs efforts persévérants.

Cette ferme volonté, qui caractérise les hommes d'action, les républicains d'Hem l'ont encore, davantage si c'est possible, et ils le prouveront ce soir à la réunion, en affirmant avec l'enthousiasme que nous leur connaissons, la foi démocratique qui les anime, qui leur valut la victoire dans le passé et leur promet des temps meilleurs encore dans l'avenir qui paraît radieux.

Ceux qui ne mentent pas au peuple l'ont avec eux, car ce peuple, si bon, si digne, si grand dans sa simplicité et dans sa souveraineté, n'admet pas qu'on le leurre et n'a soif que de vérité et de justice.

Ce peuple, si laborieux, qui pratique si noblement, ce que notre parti a inscrit en lettres d'or dans sa devise : la solidarité sociale, se sépare et s'éloigne de plus en plus de ceux qui le trompent ou l'oppressent, selon qu'ils lui prêchent tantôt une résignation qui blesse la dignité humaine, tantôt la révolte que l'âme populaire et consciente de ses devoirs, n'admet pas parce que résolument hostile à la violence lâche et stérile.

C'est pourquoi le parti républicain a pris dans notre commune une grande extension ; c'est pourquoi toutes les consciences droites, les cœurs généreux, ceux qui n'admettent que la raison saine, la vérité et la justice, sont accourus s'enrôler sous les plis du drapeau de la République démocratique et sociale.

Et c'est pourquoi l'avenir semble radieux et promet plus d'un triomphe encore à la grande armée de la Démocratie.

Un an en effet nous sépare déjà de la mémorable journée du 12 mai 1912, qui nous rappelle la grandiose manifestation de sympathie et de confiance à laquelle se livrait, à notre endroit, le corps électoral d'Hem, en nous ouvrant toutes grandes les portes de sa mairie.

Conscients d'avoir fait jusqu'ici notre possible pour mériter cette confiance si cordiale, nous n'en sommes pas moins émus, au souvenir de cette enthousiaste démonstration de toute une population qui avait voulu et dont la volonté fut faite, car le peuple veut bien ce qu'il veut et rien ne lui résiste.

Nous fêterons donc ce soir l'anniversaire de la grande journée du 12 mai 1912.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers notre excellent ami M. le docteur Lamotte, d'avoir bien voulu accepter d'être parmi nous aujourd'hui.

Cette délicate attention nous touche d'autant plus, qu'il se dit heureux de pouvoir communier notre joie, notre fierté et nos espérances bien légitimes, en ce jour de joyeux anniversaire.

De leur côté, nos amis apprécieront comme il convient la marque d'intérêt et d'estime que donne en cette circonstance, à leur commune, M. le docteur Lamotte, vice-président du Conseil Général du Nord ; et, l'accueil qu'ils lui feront dira assez avec quel enthousiasme le 3e Congrès cantonal de Lannoy saluera sa candidature républicaine.

E. D.

Mort subite. — Mlle Rosalie Lelong, septuagénaire, demeurant à Hem-Bifur, est tombée morte hier matin, terrassée par une affection cardiaque.

HAUBOURDIN

Fête de Saint-Mamert. — C'est dimanche dernier qu'a eu lieu, en la salle Ponchel, fort bien décorée, le banquet annuel offert par la Compagnie des sapeurs-pompiers.

Plus de cent-cinquante convives avaient répondu à l'appel de la Commission.

A la table d'honneur, sous la présidence de M. Auguste Potié, sénateur-maire, avaient pris place : M. L. Richard, capitaine-commandant la Compagnie ; M. Lefebvre, président de la Fanfare Municipale ; M. P. Lecocq, sous-chef de division à la Préfecture ; M. Sourriaux, adjoint au maire de Loos ; M. O. Gadenne, chef de la Fanfare ; MM. les adjoints et conseillers municipaux ; des délégations des Compagnies de sapeurs-pompiers de Loos, de Santes, ainsi que des sociétés chorales d'Hallennes et d'Haubourdin, etc.

Au dessert, d'éloquents discours furent prononcés par M. Auguste Potié et par le capitaine Richard, à la fin desquels de vigoureux vivats furent entonnés par l'assistance enthousiasmée.

Puis ce fut le tour des chanteurs. MM. Delcourt, Castelin, Waltef, et les comiques Hayem et l'Original Léon, lesquels furent sérieusement applaudis et bissés.

Un bal des plus animés a clôturé dignement cette belle fête de famille, qui marquera dans les annales haubourdinoises.

— C'est dimanche 1er juin que s'ouvrira la saison des concerts d'été au jardin public. Le concert de ce jour sera donné par la Fanfare Municipale des sapeurs-pompiers d'Haubourdin, dirigée par M. Georges Gadenne.

SAINGHIN-EN-WEPPES

L'Harmonie Municipale, sous la direction de M. Hespel, donnera son premier concert d'été aujourd'hui dimanche 25 mai, à quatre heures, sur le kiosque de la Grande-Place.

WAVRIN

La Wavrinoise organise aujourd'hui 25 mai, une grande fête de gymnastique sur les 3 places. Cette fête, qui promet d'être brillante, sera suivie d'un assaut de boxe et d'exercices gymnastiques, ainsi que d'un bal.

ARMENTIERES

Conflit de travail. — Onze ouvriers du peignage de MM. Prouvost et Cie ont cessé le travail. Ils réclamaient une augmentation de salaire. Le patron la leur refusa et les ajourna à plusieurs jours. Ils déclarèrent ensuite qu'ils se mettaient en grève.

FRELINGHIEN

Accident. — A l'établissement Schuers, M. Dieudonné Carton, menuisier, est tombé d'une hauteur de 6 mètres. Il s'est luxé l'épaule droite et contusionné une jambe.

Traitement des cheveux gris par le Henné. **Produit végétal absolument inoffensif et garanti.**

Plusieurs salons d'application. A Dhenin, spécialiste, 80, rue de l'Hôpital-Militaire. 3274

NORD

DOUAI

Escrime. — Les épreuves de la grande semaine d'épée se disputent en ce moment à Paris. Elles ont débuté par le match Paris-Province, qui, chaque année, met aux prises 14 Parisiens et 14 Provinciaux choisis parmi les plus fortes lames de France.

Nos concitoyens, MM. F. Leleu et E. Hardy, de la salle d'escrime de l'Union douaisienne, se sont distingués dans cette épreuve qui, pour la seconde fois, a donné la victoire à la province.

M. Edmond Hardy, notre sympathique commissaire-priseur, qui est, on le sait, un escrimeur de tout premier ordre, s'est classé 1er ex-æquo dans le concours d'épée destiné à former l'équipe nationale.

Nous applaudissons à ce magnifique succès.

Chute de cheval. — Le canonnier conducteur Maurice Aymard, 21 ans, de la 6e batterie du 15e d'artillerie, qui passait à cheval, boulevard Vauban, a été désarçonné par sa monture et dans sa chute s'est légèrement blessé au genou droit.

Ce pendant que le cavalier se relevait, le cheval a, par les boulevards regagné au triple galop la caserne de Coux.

L'indésirable. — Vendredi, dans la matinée, un inconnu s'est présenté, soi-disant pour s'embaucher, à la fosse N° 5 des mines de l'Escarpelle, à Dorignies, et profitant d'un moment d'inattention, il a pénétré dans le vestiaire où il a soustrait un porte-monnaie contenant dix centimes dans la poche du pantalon du mineur Simon, et un porte-monnaie contenant 20 fr. 65 dans les vêtements du mineur Gayet.

Ce double vol n'a été constaté que dans l'après-midi, lors de la remonte des ouvriers.

La Foire. — Les bois de la foire ont commencé à arriver hier et on procéda au montage des baraques. Voici la place d'Armes encombrée jusqu'au 21 juin.

Marché des étalagistes. — En raison de la *foire* de juin, le marché des étalagistes aura lieu sur la place du Barlet, les samedi 31 mai, 7 et 14 juin.

Une inspection à la gare. — M. Jouguet, ingénieur en chef du contrôle technique des chemins de fer, est arrivé en gare de Douai, par le train 309, samedi à 10 heures 32 du matin. Accompagné de MM. Courtois, commissaire de surveillance administrative et de M. Signon, sous-chef de gare principal ; il a examiné les travaux d'agrandissement de la gare et d'établissement de voies de triage nouvelle.

L'après-midi, toujours accompagné de M. Courtois, il a inspecté la ligne Douai-Lens, puis le soir, il a repris le rapide pour Paris.

GUESNAIN

Le mineur polonais François Kubaneck a été interrogé par la gendarmerie au sujet d'un abus de confiance qu'il aurait commis au préjudice du cabaretier polonais Waclaveck, de Billy-Montigny, son ancien logeur.

LAUWIN-PLANQUES

Vol audacieux. — Vendredi, vers 8 heures et demie du matin, Mme Cresson, née Jeanne Balcourt, couturière à Lauwin-Planques, quittait sa maison pour aller chercher un pain. A son retour, une demi-heure après, en arrivant à proximité de sa maison, elle aperçut un individu qui en sortait et fuyait à travers champs. Mme Cresson rentra chez elle et constata que le tiroir de sa commode était ouvert et qu'une somme de 105 francs avait disparu. Elle cria : « Au voleur », et le fils du maire, M. Marichez, qui passait à ce moment, se mit à la poursuite du malfaiteur, qu'il rejoignit après une assez longue chasse. Le voleur n'était porteur que de 98 francs, ayant perdu le reste de la somme dérobée dans sa fuite.

Le voleur avait passé par la porte de la grange donnant sur les champs et avait escaladé la fenêtre de la chambre à coucher, laissée ouverte. Aucun autre meuble n'avait été fouillé.

L'auteur du vol est un nommé Camille Plomb âgé de 30 ans, mineur à Mœuvres, arrondissement de Cambrai ; il venait d'Hénin-Liétard, fosse la Parisienne, où il avait travaillé 15 jours. En errant, le matin, dans le voisinage de la maison Cresson, il a vu la femme sortir et a pénétré dans la chambre où se trouvait l'argent. Il a été déposé au violon municipal de Lauwin-Planques pour être ensuite conduit, par la gendarmerie, au parquet de Douai.

VALENCIENNES

Suicide. — Un jeune homme de 16 ans, Léopold Vairon, employé à la Banque Victor, place de la Gare, s'est suicidé en se tirant un coup de carabine dans la région du cœur au domicile de ses parents, rue du Jolimetz, 22. On ignore les raisons qui ont pu pousser ce malheureux à se donner la mort.

Le feu. — Pour se venger de son ami, Rémy Nourrisson, colporteur, demeurant à l'estaminet des Quatre Coins, au faubourg de Paris, Antoinette Peltier a mis le feu aux livres de médecine qu'il colporte, au risque d'incendier la maison. Fort heureusement on put, à temps, empêcher tout sinistre.

MARLY

Grave accident. — A la Compagnie Générale française des aciers, Albéric Florent, 42 ans, manœuvre, a reçu sur le côté du crâne un châssis du poids de 200 kilos. Grièvement blessé, il a dû être transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes.

Concert militaire. — La musique du 127e donnera un concert à la place-Verte aujourd'hui dimanche, à 3 heures et demie.

Les processions. — M. Charles Tanchon, maire, a interdit la procession de l'église de Saint-Vaast-la-Haut qui devait avoir lieu aujourd'hui.

AVESNES

LE QUESNOY

Affaire Charles Billion-Dherbécourt. — L'affaire Charles Billion-Dherbécourt est remise au 10 juin prochain.

HAZEBROUCK

On annonce le prochain mariage de M. Verschaeve, directeur de la brasserie Houvenaghel, avec Mlle Synders, fille de Mme veuve Synders, propriétaire à Hazebrouck. Nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur.

Accident. — M. Ch. Pauwel, 65 ans, chez M. Cleenewerck, raffineur de sel, a été sérieusement brûlé au poignet droit par du sel chaud ; 12 jours de repos.

Vol. — Victor Cappreen, 13 ans, a volé 120 francs dans la malle de M. Benoît Sautérne, au service de M. Delbecq. Cappreen a été arrêté ; on croit qu'il a des complices.

Concours ratier. — Aujourd'hui dimanche aura lieu à 3 heures le grand concours ratier qui se tiendra Estaminet du Lion Noir. 500 francs de prix.

Maison de Santé du Docteur MUNIN, Chaussée Périgord, AMIENS. Traitement des maladies mentales et nerveuses, pension modérée. no.3413

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

Nécrologie. — Nous apprenons avec une douloureuse émotion, la mort subite, survenue hier matin, à Arras, de M. André Evrard, agriculteur à Corbehem, chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole, conseiller général du canton de Vitry, secrétaire de l'assemblée départementale, membre du Conseil académique de l'Université de Lille.

M. André Evrard, né à Douai, le 31 mars 1860, était un homme d'une haute valeur, à l'esprit clair et précis, dont les rapports sur les services vicinaux, notamment, qui étaient sa spécialité, étaient des modèles de sobriété et de netteté.

M. Evrard, très versé dans toutes les questions agricoles, était très écouté par ses collègues du Conseil Général, qui s'inclinaient volontiers devant sa compétence indiscutée en matière économique et devant la sagesse de son esprit politique.

Le regretté défunt était l'obligeance et la bonté même. Nous nous inclinons respectueusement devant la tombe prématurément ouverte de ce bon républicain et de cet homme de bien, et nous présentons à sa famille si cruellement éprouvée, l'expression de nos condoléances attristées. J'adresse personnellement à mon vieux camarade du Lycée de Douai mon douloureux souvenir.

H. FRANCO.

Le corps de M. Evrard, qui est décédé à Arras, a été ramené hier, à 5 heures, à Corbehem. Une assistance nombreuse et recueillie a salué le cercueil qu'une automobile a emporté.

ROUVROY-NOUMÉA

Chez les instituteurs. — Mlle Claire Cordier, titulaire adjointe, est nommée à Rouvroy en remplacement de M. Jean Caudelier, parti en congé.

Déserteur. — Le nommé Ormus Frédéric, originaire de Rouvroy, artilleur au 1er régiment à pied en détachement à Maubeuge, avait déserté l'année dernière, mais repris par la gendarmerie d'Arras, il fut ramené au corps le 13 décembre 1912.

Nous apprenons qu'il a de nouveau déserté pour la Belgique.

BÉTHUNE

BILLY-MONTIGNY

Accidents du travail. — Jacquin Paul, effort dans l'aine. — Ragued Mohamed, plaie contuse face palmaire. — Garroux Emile, contusion à la main droite. — Lucas Henri, contusion arcade sourcilière droite. — Pruvost Honoré, plaie contuse au pouce droit. — Bronze Louis, plaie contuse au pouce droit. — Lambrecht Hubert, contusion à la main droite. — Gransac Arthur, contusion au bras droit.

COMPAREZ
L'EXCELLENT VIN DE
BANYULS-TRILLES
QUINQUINA
recommandé par MM. les Médecins aux Hommes, Dames et Enfants
AVEC TOUS LES APÉRITIFS
connus jusqu'à ce jour
LE GOUTER C'EST L'ADOPTER
Demandez « UN TRILLES »
et exiger l'étiquette sur la bouteille avec le mot « QUINQUINA »
no.3118

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 24 Mai 1913

Une bombe au champagne dans un « salon bleu » de Roubaix

Désireuse d'aller se promener à la foire de Roubaix, Mme Deboschère, ménagère, rue Lacroix, pensa que par le temps qui court, il est imprudent de laisser ses économies chez soi en son absence, quelle que soit la solidité de la serrure fermant la porte. Les cambrioleurs ont une telle audace... C'est pourquoi elle enferma sa petite fortune, 920 fr., et une obligation du Métro, dans un volumineux portemonnaie qu'elle enfouit au fond de la poche de son jupon de dessous. De la sorte, on ne lui prendrait l'argent qu'avec la vie !

Fort tranquillement elle se rendit à la foire, monta sur les chevaux de bois, mangea du pain d'épices, et, le soir venu, rentra chez elle. Mais, ô stupéfaction, son portemonnaie n'était plus dans sa poche. Mme Deboschère refit aussitôt le chemin parcouru l'après-midi : peine inutile, elle ne trouva rien.

Quelqu'un avait été plus heureux qu'elle : c'est le jeune Varlet Albert, 15 ans et demi, marchand de bois cassé, dit « Bébert », qui, ayant ramassé le portemonnaie, l'ouvrit, jeta négligemment l'obligation du Métro, — du papier sans valeur pour lui ! — et s'empressa de partager l'argent avec deux de ses bons amis, Pierre Fierens, 17 ans, et Georges Dallart, 18 ans, apprêteurs.

Le soir, tous trois étaient attablés dans le « bar Rachel », tenu par les époux Laplaud, 2, rue de l'Avocat, à Roubaix. Vers 22 heures, 17 bouteilles, vides de leur champagne, gisaient sur le sol. Quant au jeune Bébert, il était attablé, entre les deux servantes de l'établissement, Louise Pauly, 16 ans, et Germaine Lepoutre, 20 ans, ivres-mortes...

Deux heures plus tard, encadré de Fierens et Dallart, Bébert prenait le tramway pour Lille, où il descendait, selon les indications de la femme Laplaud, dans un établissement de la rue des Tanneurs, le « bar Philo », tenu par la mère de la femme Laplaud. Là encore, on sabla du champagne, à 7 fr. la bouteille...

Le lendemain matin, les trois compères n'avaient plus un sou, sauf toutefois Bébert qui, dans le partage, s'était réservé la part du lion. Il lui restait 50 fr., avec lesquels il acheta une bicyclette.

Ces folles dépenses, coïncidant avec la perte du portemonnaie de Mme Deboschère, attirèrent l'attention de la police et bientôt, grâce à une minutieuse enquête de M. Barthonil, commissaire de police, on arrêtait tous ceux des acteurs de cette comédie qui n'avaient pas dû entrer à l'hôpital...

Hier, le jeune Bébert a comparu devant le Tribunal correctionnel, prévenu de vol, Fierens et Dallart, de complicité de vol. Les époux Laplaud, les plus gravement coupables, à notre sens, de toute la bande, étaient inculpés d'excitation de mineures à la débauche et de complicité de vol.

Quant aux filles Pauly et Lepoutre, elles eurent à répondre du délit d'outrage public à la pudeur.

Les débats eurent lieu à huis clos.

Le jugement sera rendu le 31 mai.

ETATS CIVILS

LILLE

Naissances. — Vandendriessche Marguerite, rue d'Iéna, 36 — Vandenheede Alexis, rue Jemmapes, 9 — Vollaerts Stéphanide, rue du Port, 36 — Moerman Marcel, rue du Vieux-Marché-aux-Chevaux, 16 — Thuillier Clotilde, rue Fontenelle, 40 — Guermonprez Bernard, rue Princesse, 15 — Hespel Jacques, rue Abélard, 7 — Legrand Pierre, rue de l'Entrepôt, 8.

Décès. — Adam Hélène, 56 ans, épouse de Alfred Bigotte, rue du Long-Pot, 43 — Vanbrugge Elie, 28 ans 1/2, époux de Adolphine Carret, rue Montesquieu, 7 — Deffrenne Louis, 40 ans, époux de Marie Devos, rue Saint-Sauveur, 99 — Delbourse Rosalie, 70 ans 1/2, veuve de Louis Catel, boulevard Montebello, 100 — Vercaingne Pierre, 3 ans 1/2, rue Racine, 72 bis — Aubert Elisa, 75 ans, veuve de Alphonse Bécourt, cité Philanthropique, 133.

DEUIL pour vos **Chapeaux, Voiles, Crêpes, etc., A LA RELIGIEUSE**, seule maison p' la région, 15 bis, r. Léon-Gambetta Lille. Tous les genres, Tous les prix, le plus grand choix. Envoi à domicile sur simple demande à Lille et au dehors une personne très au courant avec grand choix. no.3196

ROUBAIX

Naissances. — Hubert Mesplont, rue du Moulin, c. Pennel, 7 — Simone et Paule Deregaeucourt, rue de Bouvines, 84.

Publications de mariages. — Entre : Urbain Wolf, contremaître, rue Vaucanson, 51 et Velentine Sallmann, sans profession à Tourcoing — Léon Vandepulte, garçon boulanger, rue de Menin, c. Verhelle, 4 et Jeanne Dumortier, ourdisseuse, rue de la Barbe-d'Or, 7.

Décès. — Julie Watteeuw, 45 ans, sans profession, rue Wall, 35 bis — Florentin Buyssens, 62 ans, sans profession, avenue Julien-Lagache — Marie Antonis, 63 ans, sans profession, avenue Julien-Lagache — Elise Meution, 15 ans, sans profession, avenue Julien-Lagache.

TOURCOING

Naissances. — Eugène Carlier, rue de Mouvaux, 9 bis — Blanche Duterie, rue Nationale, 122 — Marcelle Verhutel, rue Nationale, 122 — Denise Denorme, rue des 5-Voies, 279 — Wallet Suzanne, rue Faidherbe, 28.

Publications de mariages. — Entre : Eugène Delbaere, dresseur de chaînes, 4, rue d'Orléans, et Victorine Leman, soigneuse, 146, rue de Soissons — Alexandre Roerig, employé au chemin de fer à Tourcoing et Alphonsine Houssin, journalière à Lille — Philippe Desmeulin, chauffeur à Tourcoing et Zulma Ghyssel, servante à Rolleghem — Oscar Declercq, tailleur à Tourcoing et Marie Seynaeve, servante à Rolleghem — Rodolphe Lefebvre, employé au service des eaux à Tourcoing et Aveling Lepers, doubleuse à Roubaix — Emile Haquette, cultivateur, rue de Vesise, 26 et Julie Dupont, sans profession, rue Racine, 240 — Paul Carcelle, comptable à Mouvaux et Germaine Deneve, couturière, boulevard Gambetta, 287 — Fernand Depelchin, préposé d'octroi, 37, rue du Dahomey et Marguerite Melgy, doubleuse, rue du Dahomey, 45 — Henri Coolsaet, charretier, 27, rue Descartes et Zoé Douart, soigneuse, 76, rue du Dahomey — Edouard Delplace, employé au chemin de fer à Haubourdin et Léa Delcambre, lingère, 18, rue de Saint-Omer — Joseph Coussens, employé de commerce, rue Augereau, 29 et Philomène Lerate, couturière, rue La Fontaine, 49 — Urbain Wolf, contremaître à Roubaix et Valentine Sallmann, sans profession, 274, rue du Blanc-Seau.

Décès. — Adolphe Colliguies, sans profession, 84 ans, rue de Lille, 121.

Programme des Spectacles

« QUO VADIS » AU KURSAAL

Le succès colossal que le prodigieux chef-d'œuvre de la Cinès de Rome remporte chaque soir au Kursaal est la consécration définitive du plus pur joyau de l'art cinématographique qu'est « Quo Vadis ».

Tous les soirs, le public se rend en foule voir le spectacle inoubliable que la direction du Kursaal offre en ce moment au public lillois.

60 exécutants (chœurs et orchestre) sous la direction de M. J. Dupuis, accompagnent l'œuvre célèbre de Sienckewicz.

Tout fait prévoir pour aujourd'hui dimanche en matinée à 4 heures et en soirée à 8 h. 3/4, un public nombreux et enthousiaste.

La location est presque entièrement couverte, que le public se hâte de retenir ses places d'avance.

OMNIA PATHÉ (Rue Esquermoise). — Aujourd'hui, matinée à 4 h. Soirée à 8 h. 3/4. Bureau de location ouvert de 10 h. à midi et demi.

Grand succès pour « Monsieur le Directeur », d'après la célèbre pièce de Bisson et Fabrice Carré. Cette comédie si amusante a obtenu, hier soir, un très grand succès. Ce ne fut qu'un long éclat de rire d'un bout à l'autre. M. Prince, dans le rôle du sous-préfet, est véritablement d'une drôlerie inénarrable.

Le programme comprend aussi une joyeuse adaptation de la légendaire opérette « Joséphine vendue par ses Sœurs ».

Notons encore les intéressantes vues de la Prise de Scutari par les Monténégrins. — La « Goutte de Sang », spectacle dramatique. — Et de nombreuses scènes variées qui complètent cette excellente série.

T. l. j. Cinéma gratis aux Galeries Lilloises.

CASINO PALACE

50 bis, Grande-Rue, Roubaix, à 1 minute du Mongy

La plus jolie, la plus spacieuse des salles de music-hall de toute la région !

Nous tenons à insister sur l'intérêt artistique que présentent toutes les représentations données dans ce magnifique établissement. C'est ainsi que pour les 25 et 26 mai on nous annonce « Les Enards », des duettistes mondains à grandes voix (ténor et baryton) qui feront merveille au Casino ; Germaine Carral, de l'Eldorado, dans ses créations ; Marius II, l'excellent comique parisien, réengagé par la direction ; Les Dubois, dans leurs exercices d'équilibre de haute précision ; The Friscos (de l'Alhambra), des parodistes comiques et musiciens très originaux, qui obtiennent partout un très grand succès.

Il y aura en plus de cette troupe de 1er ordre, des vues inédites des meilleures marques accompagnées par l'orchestre d'élite que possède le Casino Palace.

Signalons que la vaste salle est aérée de façon parfaite et qu'il y règne une température délicieuse.

Prix des places : Réservées, 1 fr. 25 ; Parterres, 1 fr. ; Galeries, 0,75 ; Promenoirs, 0,50.

Nous rappelons que tous les jeudis à 3 h. 1/2 et à 8 h. 1/2, la direction offre deux grandes séances cinématographiques absolument gratuites avec un programme composé de vues nouvelles : dramatiques, comiques, instructives et documentaires des meilleures marques. La consommation est obligatoire, ceci pour éviter l'encombrement, car les séances gratuites inaugurées jeudi dernier ont obtenu un tel succès qu'il a fallu refuser du monde.

HERNIE GUÉRIE

Descente de Matrice, Varices, Varicocèles Hydrocèles, Obésité, Difformités du Corps

— BREVETÉ —

La réputation que **M. VUACHET** le renommé spécialiste herniaire de Paris, a acquise dans notre région depuis plus de 30 années par les milliers de guérisons qu'il a obtenues, n'est plus à faire. Aussi, c'est avec plaisir que nous apprenons à nos lecteurs et lectrices la récente découverte qu'il vient de faire avec le **NOUVEL APPAREIL, SOUPAPE A PRESSION PERPÉTUELLE.**

Cet appareil, à la fois doux et puissant, qui atteint le plus haut degré de la perfection, se porte jour et nuit sans aucune gêne, et par la soupape qui exerce seule, avec la pelote, une pression continue sur l'anneau herniaire, permet de contenir toutes les hernies quelle que soient l'ancienneté et le volume, assurant ainsi à tous un soulagement immédiat et une guérison radicale en quelques mois.

CEINTURE MAILLOT.
CEINTURE AIMANT MÉDICALE.

Appareils spéciaux pour toutes les difformités du corps.

Ceintures perfectionnées VUACHET, pour les déplacements des organes et de la matrice.

Nous engageons toutes les personnes atteintes de ces affections à se rendre auprès de **M. VUACHET**, qui recevra gratuitement de 9 heures à 5 heures et fera lui-même l'application de ses merveilleux appareils brevetés, à :

LILLE, Hôtel du Commerce, 15, rue de Béthune, le 30 de chaque mois.
ARRAS, Hôtel du Commerce, le 29 de chaque mois.
LILLERS, Hôtel du Commerce, le 27 de chaque mois.
DOUAI, Hôtel du Grand-Cerf, le 28 de chaque mois.
LENS, Grand-Hôtel, le 26 de chaque mois.
BETHUNE, Hôtel de France, le 25 de chaque mois.
CAMBRAI, Hôtel du Mouton-Blanc, le 24 de chaque mois.
DENAIN, Hôtel de l'Europe, le 23 de chaque mois.
LE CATEAU, Hôtel du Nord, le 22 de chaque mois.
CADDRY, Hôtel et buffet de la gare, le 21 de chaque mois.
AVESNES, Hôtel du Nord, le 15 de chaque mois.
HIRSON, Hôtel Rambaud, le 20 de chaque mois.
MAUBEUGE, Hôtel du Grand-Cerf, le 18 de chaque mois.
VALENCIENNES, Hôtel de Flandre, le 19 de chaque mois.

Paris, tous les jours, de 9 heures du matin à 7 heures du soir, 15, rue de l'Aqueduc, gare du Nord.

PARIS, tous les jours, de 9 heures du matin à 7 heures du soir, 15, rue de l'Aqueduc.
no.3182

PILULES COLBERT
STOMACHIQUES - **LAXATIVES** - DÉPURATIVES
CONGESTION - **CONSTIPATION** - APOPLEXIE
Phie Pilon 44 B, r. du 4-Septembre, Paris - 2 fr. la b.te de 50 pil.
3208

VOIES URINAIRES
Pas d'Injection — Ecoulements — Cystites — Prostatite — Guérison rapide et infaillible.
DIASEPTOL BURY
Phie BURY, 47, rue Saint-Sauveur, Lille. Le flacon, 4 fr. 50. Envoi discret franco 5 fr.
no.3199

GAZ (appareils au). — Cie Continentale du Gaz. Magasin d'exposition, rue Esquermoise, 79. Appareils d'éclairage, chauffage et force motrice par gaz, vente, location, vente à terme, inst. grat. no.3114

L'INTERMÉDIAIRE
17, Rue Monsigny, Paris.
CYCLES
MOTOCYCLES
AUTOMOBILES
de toutes Marques.
APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES
de toutes Marques.
PAYABLES EN 12 ET 15 MOIS
sans aucune majoration.
CATALOGUE FRANCO.
no.3135

Pour chasser les **glaires**, conserver l'estomac solide et l'intestin propre, il faut prendre des **Pilules Suisses**. 1 fr. 50 la boîte franco. Giasset, ph., 28, r. Grammont, Paris.

LE SPORT

CYCLISME

Stol, champion de Hollande, et Lapize, champion de France, au Grand-Prix de Lille.

Voilà, certes, deux engagements sensationnels.

Stol, un des plus remarquables coureurs du monde entier, participera à une réunion cycliste pour la première fois dans le Nord. Le champion de Hollande a gagné plusieurs courses de 6 jours à New-York, Berlin et Bruxelles. C'est le seul coureur européen qui, formant équipe avec Rutt, réussit à tenir en échec et à triompher, à Madison-Square, de la coalition des coureurs américains.

Excessivement vite, il battit récemment, à l'emballage, Dupré et Comès, et mettait en échec Lapize, dans un quatre heures à l'américaine. C'est donc en vitesse, en demi-fond comme en grand fond un champion, et le type du coureur complet.

Le populaire coureur Lapize, à l'annonce de la participation de John Stol au Grand-Prix de Lille, télégraphia au Cercle Sportif Lillois pour donner son engagement. Il désire prendre sa revanche et nous assisterons à une bataille peu ordinaire.

Le Grand-Prix de Lille est à l'heure actuelle assuré du concours du meilleur coureur nordiste : Cruppelandt et des champions de la spécialité : de France : Lapize ; de Belgique : Van Houwaert ; de Hollande : Stol.

Et, entre les deux séries du Grand-Prix des Géants de la route et du grand fond, nous applaudirons aux prouesses des léna...